



Photo: Julien Garroy

Un vrai petit calvaire pour Spinelli et Gasperich, qui pourtant, y croyaient.

Grevenmacher a joué avec le feu

Dans une partie de Coupe longtemps indécise, agréable à suivre, c'est sur la fin et dans la douleur que le CSG s'impose.

Mertzig obtient un départ de rêve et, dès la 5^e, mène 1-0. Un coup franc de Thunus est prolongé par Pol Smit sur Angelsberg qui, d'un tir à ras de terre, trompe Pleimling. Le bonheur local n'est pourtant que de courte durée, car cinq minutes plus tard, Huss égalise de la tête.

Ce but ne va néanmoins nullement rassurer des Mosellans bien pâles durant les minutes qui suivent. Avec un jeu trop lent, trop imprécis, ils n'arrivent plus à porter le danger devant le but de De Kroon, au moins jusqu'au repos. Remarquablement organisée, disciplinée et pleine d'abnégation, l'équipe locale fait plus que jeu égal et se montre dangereuse sur ses passes en profondeur, sur lesquelles Maric et Heinz

sont régulièrement pris de vitesse. Raphaël Smit voit son coup de tête s'écraser sur la transversale à la 15^e. Mertzig gère le match, agit sur la pelouse face une formation fantomatique, étrangement absente aux duels. En toute logique, Mertzig va

mener au repos. Superbement lancé et plus rapide que Maric, Barrela trompe Pleimling à la 40^e.

Sans doute fortement secoués au moins verbalement par leur coach, les visiteurs reviennent des vestiaires avec de meilleures intentions.

Plus agressifs et enfin volontaires, ils mettent la pression sur un adversaire maintenant acculé devant son but. Le bastion défensif local tient bon jusqu'à la 62^e. Un coup franc aérien de Hartung arrive chez Boussi qui égalise d'un angle difficile.

Le CSG domine et De Kroon doit intervenir à plus d'une reprise. Durant le dernier quart d'heure, les deux formations cherchent le bonheur et dégarnissent leur défense. Boussi répond à nouveau présent sur un centre à ras de terre de Huss et marque le 2-3 (79^e).

La résistance locale est brisée et Huss établit le score final. Le CSG a eu chaud mais n'a pas perdu le nord à Mertzig.

Georges Bassing

Mertzig-CSG 2-4 (2-1)

Stade an de Burwisen. Excellente pelouse. Arbitrage de M. Durieux assisté de Mmes Morais et Ries. 127 spectateurs payants.

Evolution du score : 1-0 Angelsberg (5^e), 1-1 Huss (10^e), 2-1 Barrela (40^e), 2-2 Boussi (62^e), 2-3 Boussi (79^e), 2-4 Huss (83^e).

Cartons jaunes: Huss (59^e) CSG.

MERTZIG : De Kroon-Pauly, Angelsberg, Vatelhas, M. Thimmesch (85^e Silva Fortes)-Thunus, P. Smit, (85^e Co), R. Smit (72^e Dos Santos), Fernandes-Sousa, Barrela.

CSG : Pleimling-Lorig (46^e Stojadinovic), Heinz, Maric, Federspiel-Hartung, Boussi, Wittek (87^e L. Thimmesch), Hoffmann-Huss, Muller (37^e Omerovic).

Le Progrès

COUPE DE LUXEMBOURG (5^e TOUR)
face à un Progrès Niederkorn

Le Tricolore peine en championnat. Le club de la capitale occupe actuellement la 8^e place dans sa série de Division 1, au sein de laquelle l'US Mondorf est leader.

De notre correspondant
Claude Damiani

Une performance en Coupe aurait permis aux hommes de Denis Pfeiffer d'entrevoir l'avenir avec plus de sérénité. Mais face au Progrès Niederkorn, club qui évolue en Division nationale, soit deux étages plus haut, la tâche du Tricolore s'annonçait difficile.

La supériorité des Niederkornois se confirme d'entrée de match et Gasperich ne tiendra que six petites minutes avant d'encaisser le premier but suite à un corner que sa défense ne parvient pas à dégager correctement. Gary est à l'affût et reprend le ballon de volée à travers une forêt de jambes : le gardien de Gasperich, Spinelli, se retrouve totalement masqué sur l'action et ne peut que constater les dégâts (0-1, 6^e).

Loin d'être impressionné, Gasperich se bat avec ses armes, mais se retrouve systématiquement en danger sur les rapides incursions de Nicolas Caldieri. Peu après le premier quart d'heure, ce dernier s'offre un solo en mettant plusieurs défenseurs dans le vent, avant de servir Collette sur un plateau d'argent : ce dernier n'a plus qu'à ouvrir son pied et ajuster Spinelli dans un angle néanmoins

difficile (0-2, 18^e). Touché dans son orgueil, Gasperich tente de réagir par l'intermédiaire de son attaquant Da Rocha. Après une première frappe qui manque de conviction (21^e), le même Da Rocha se retrouve tout seul face à Bandel, suite à une erreur de relance d'Enzo Ghin. C'était sans compter sur Bandel qui gagne son duel pour ce qui sera la meilleure occasion de Gasperich de toute la rencontre (24^e). Da Rocha essuie alors les remontrances de ses coéquipiers pour son manque d'altruisme sur cette action, alors qu'un partenaire se trouvait totalement démarqué sur sa droite. Le Tricolore ressent une légère baisse de régime de la part de son adversaire à cet instant de la partie. Bardhi l'a compris et il reprend un ballon de volée dans les 16 mètres, que sauve la défense du Progrès devant sa ligne (29^e).

Les locaux ont laissé passer leur chance de revenir, parce que dès l'action suivante, leur capitaine, Ciufoli, trompe son propre gardien de la tête en voulant dégager un centre de Caldieri (0-3, 32^e). La sanction est immédiate pour le Tricolore qui voit l'exploit de sortir une DN s'éloigner progressivement. D'autant plus que la fusée Caldieri en remet une couche côté gauche en servant idéalement Kabran, qui trompe Spinelli à bout portant (0-4, 35^e), sur un mouvement comme à l'entraînement. Supérieurs physiquement et techniquement, les Niederkornois poursuivent sur leur lan-

Gasperich - Progrès 0-7 (0-5)

Stade Emile-Bintner. Pelouse moyenne. Arbitrage de M. Pinto Da Costa, assisté de MM. Agovic et Vivas. 100 spectateurs environ.

Evolution du score : 0-1 Gary (6^e), 0-2 Collette (18^e), 0-3 Ciufoli csc (32^e), 0-4 Kabran (35^e), 0-5 Caldieri (41^e), 0-6 Kabran (62^e), 0-7 Nsangu (85^e).

Cartons jaunes : Silva (39^e) à Gasperich. Gilgemann (16^e) au Progrès.

GASPERICH : Spinelli - Beck, Ciufoli, Federspiel, Silva - Virgulino, Curioso, Ribeiro (68^e Fortes), Bardhi (73^e Sinanovic) - Dautbasic, Da Rocha (59^e Kieffer).

PROGRÈS : Bandel - Picard, Ghin (58^e Ribeiro), Gilgemann, Soares - Gary, Noudra (56^e De Sousa), Collette, Proietti - Kabran, Caldieri (46^e Nsangu).

VESTIAIRES

«On a vu que le Progrès sait marquer»

Denis Pfeiffer (entraîneur de Gasperich) : «Nous nous sommes bien battus en deuxième mi-temps après avoir trop craint le Progrès en première. On a bien vu la différence de division entre les deux formations ce soir. Mais je trouve le score sévère. Trois buts de moins et le résultat me satisferait plus.»

Giovanni Barnabo (entraîneur du Progrès) : «Nous avons fait un match sérieux, mais ce qui compte, c'est notre de match de championnat de dimanche. On a vu, ce soir, que le Progrès sait marquer des buts et que nous travaillons bien à l'entraînement. Nous avons fait le job même si je pensais Gasperich un peu plus fort que cela...»

VESTIAIRES

«Nous l'échappons belle, il faut être honnête»

Théo Malget (entraîneur de Mertzig) : «On perd, on ne peut pas être contents. Nous n'avons pas mal joué et nous aurions pu créer la sensation, mais des erreurs individuelles stupides nous coûtent la victoire.»

Claude Osweiler (entraîneur de Grevenmacher) : «Nous l'échappons belle, il faut être honnête. Avec un brin de malchance, nous aurions pu rentrer bredouille de ce déplacement. Nous avons très mal joué, surtout avant la pause. Ensuite, j'ai constaté un léger mieux, mais la vaillante équipe de Mertzig nous a causé énormément de soucis.»

se fait respecter

Gasperich s'est incliné lourdement hier soir dominateur dans tous les compartiments de jeu (0-7).

cée et Kabran renvoie l'ascenseur à Caldieri en le servant sur le flanc droit. Un crochet plus tard, l'attaquant français arme une frappe croisée qui termine dans le petit filet (0-5, 41^e).

La deuxième période est moins prolifique en buts et Gasperich est plus présent dans les duels. Dautbas, ancien du Progrès, se démène

pour trouver la faille, mais Niederkorn est bien en place et gère tranquillement son avantage. Avant d'enfoncer encore un peu plus le clou par Kabran, qui lobe astucieusement Spinelli après un bon travail de Nsangu, entré à la pause à la place de Caldieri (0-6, 62^e). La rencontre devient progressivement moins attrayante et stagne. Gaspe-

rich aimerait bien inscrire au moins un but pour sauver l'honneur, mais le Progrès reste intraitable en défense. Avant de clore la marque sur un superbe coup franc direct de Nsangu en pleine lucarne (0-7, 85^e). Hier soir, le Progrès était décidément trop fort...

Claude Damiani



Kabran et le Progrès n'ont pas fait de détail.

Clemency écrit l'Histoire

Les locaux étaient plus frais et motivés. Ils vont en huitièmes!

L'occasion était belle pour deux mal classés dans leurs championnats respectifs d'oublier l'espace d'un instant les difficultés rencontrées depuis le début de la saison et de poursuivre ce rêve éveillé qu'est la Coupe.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que l'écart de division ne s'est pas vu tout au long de la rencontre tant la volonté affichée par Clemency a été à la hauteur. Pour

preuve, le nombre de possibilités franches, plus nombreuses que celles de leur adversaire. Parmi celles-ci, on retiendra les essais de Ramires Rocha (10^e, 15^e), de Ramdedovic (16^e), Da Costa Flaminio (25^e) et Baldisseri (40^e) qui ont chacun raté la cible de peu ou buté sur Apitz, le gardien visiteur.

En face et après avoir laissé passer l'orage, on a trop souvent abusé de longues frappes qui n'ont rien apporté de concret, hormis le tir de Lopes Teixeira (35^e) qui fut capté en deux temps par le portier Longhini. En réalité, les deux plus grosses possibilités pour Schieren n'arriveront qu'en fin de match par Varela (83^e) et Teodoro Da Costa (84^e), mais c'était déjà trop tard pour espérer mieux qu'une défaite.

Car peu avant l'heure, une prise en sandwich de la paire Mannon/Fonseca sur Franzoni amenait le pre-

mier but sur phase arrêtée (55^e). Le temps de remettre le cuir en jeu et sur un superbe effort personnel de Franzoni, Da Costa Flaminio ne se faisait pas prier pour doubler l'avance des siens (60^e).

Ces derniers ne seront plus jamais inquiétés par la suite, hormis durant les dix dernières minutes où le pressing adverse n'a duré que peu de temps. Si la seconde période a été aussi émaillée par un grand nombre de fautes, il faut souligner la parfaite maîtrise de Clemency qui a géré comme un grand son rôle d'outsider et qui accède brillamment aux huitièmes de finale pour la première fois de son histoire. «C'est tout simplement fabuleux. C'est certainement le plus bel exploit collectif jamais réalisé pour notre club», confie tout sourire le président Fred Reuter.

Laurent Trotta

Clemency - Schieren 2-0 (0-0)

Stade de Clemency. Pelouse bonne. Arbitrage de M. Bindels, assisté de MM. Dautaj et C. De Carolis, 120 spectateurs.
Évolution du score : 1-0 Barbosa sp (55^e), 2-0 G. Da Costa Flaminio (60^e)
Cartons jaunes : Gregoire (67^e) à Clemency. Lopes Teixeira (18^e), Varela (51^e), Da Silva Correia (67^e) à Schieren
CLEMENCY : Longhini - De Araujo, Cylwik, Gregoire, Jauregui - Al. Ramdedovic (88^e An. Ramdedovic), Barbosa, Franzoni, G. Da Costa Flaminio, Da Silva (90^e D. Da Costa Flaminio) - Baldisseri (68^e Ali)
SCHIEREN : Apiz- Abega (45^e Garson), Mannon, Da Silva Correia, Fonseca- Lopes Teixeira, Jesus (72^e Da Costa Teodoro), Goncalves, De Souza Vaz Teixeira (60^e Duarte), Varela- Rocha

Les huitièmes de finale

CANACH - RUMELANGE

FOLA - KÄERJENG

RM HAMM BENFICA - F91

ETZELLA - PÉTANGE*

DIEKIRCH - SWIFT

CS OBERKORN - DIFFERDANGE

CLEMENCY - GREVENMACHER

MONDERCANGE - PROGRÈS

Tous les matches seront disputés le samedi 3 avril, à l'exception d'Etzella - Pétange, qui sera joué le vendredi 2 à 20 h.

MERTERT/WASS. - CS OBERKORN 0-1 (0-0)

Mertert reste à quai

Oberkorn, fort de son statut d'équipe qui compte à nouveau en promotion, n'avait pas l'intention de saborder la Coupe, hier soir, face à Mertert/Wasserbillig, pensionnaire de D1. Les joueurs de Manuel Correia s'accaparaient la possession du ballon et Mertert n'y pouvait pas grand-chose. Si la défense pliait sans rompre, leurs rares occasions de contre étaient plutôt mal négociées. Heureusement pour eux, le réalisme fuyait les Sudistes lors de la première mi-temps. Car avec un peu plus d'adresse, les filets auraient pu trembler très tôt (Da Conceição 3^e et 8^e, Campos Leal 4^e, Omar Errafik 11^e). Il fallait patienter jusqu'au début de la deuxième mi-temps pour voir Oberkorn prendre ses aises. Le danger devenait incessant devant le but de Raach. L'ouverture du score semblait inéluctable. Logiquement, c'est Da Conceição qui trouvait la faille. Sur un bon service d'Omar Errafik, il plaçait une frappe imparable à ras de terre (57^e). Le buteur manquait même le doublé en dévissant une reprise en pivot offerte par Baba (61^e). Ce dernier manquait une tête très dangereuse dans la minute qui suivait puis un face-à-face avec Raach (71^e). Mais, comme en première période, Oberkorn allait finir par baisser le pied et Mertert tentait d'y croire. La tête de Demaj qui suivait une touche de Petry n'était pas loin de trouver le cadre (69^e)... mais l'occasion la plus nette allait survenir dans les arrêts de jeu. Sur un centre de Speltz, Dias envoyait un gros coup de boule... dans les bras du gardien Biloa.

Erwan Nonet

Stade municipal. Pelouse dure et légèrement bosselée. Arbitrage de M. Monteiro assisté de Mme Parente et M. Pascutoi. 90 spectateurs environ.

Le but : Da Conceição (57^e).

Cartons jaunes : Herres (45^e), Speltz (80^e) à Mertert/Wasserbillig. De Sousa (59^e), Campos Leal (82^e), Da Conceição (91^e) à Oberkorn.

Carton rouge : Raach (94^e).

MERTERT/WASSERBILLIG : Raach - Kieffer, Petry, Wirtz, Avdiu - Da Conceição, Madubuezi, De Jesus, Speltz - Demaj, Herres.

OBERKORN : Biloa - Campos Leal, Fogel-Reinert, Afoun, M. De Sousa (67^e Brandao) - O. Errafik, Da Conceição, Muhovic, Y. Errafik (76^e D. De Sousa), Mokeddem - Baba.

Sacha Schneider (entraîneur de Mertert/Wasserbillig) : «Je félicite mon équipe, parce que l'on n'a pas vu la différence de niveau sur ce match. Il nous a juste manqué un peu de réalisme et un arbitrage impartial.»

Manuel Correia (entraîneur d'Oberkorn) : «L'essentiel, c'est que l'on aura notre derby face à Differdange au tour suivant!»

ECHTERNACH - MONDERCANGE 2-4 ap (2-2)

Echternach passe si près

Echternach, dès le début du match, met une grosse pression dans l'entre-jeu, évoluant en jeu rapide, tandis que Mondercange n'est pas encore entré dans son match, ni dans ses duels d'ailleurs. Après seulement trois minutes, un corner sème déjà le danger dans la défense du club de BGL Ligue. Et commence alors le festival Almeida : une frappe puissante flottante (1-0, 14^e), qui ne laisse aucune chance à Mersch, et un tir croisé (2-0, 32^e).

À la 31^e, un corner de Veiga avait permis au FCM de revenir à égalité grâce à un mauvais dégageage du genou de Jungblut qui finissait au fond de son propre but. Mais une minute plus tard, Almeida se séparait à nouveau de ses gardes du corps avec le résultat que l'on sait.

Mais d'entrée en deuxième période, une superbe passe de Thom en cloche trouve Cerullo qui lobe le gardien (2-2, 52^e). Puis les occasions vont se multiplier sans qu'aucune des deux équipes ne parvienne plus à trouver la faille. Une minute plus tard, penalty pour Echternach pour une faute de Mersch, mais Ribeiro croise trop alors que Mersch est pris à contre-pied. À la 75^e, Laschette a le but de la victoire au bout du pied, mais tire à côté. Pour le FCM, Cerullo touche le poteau (83^e), puis dans la foulée, un défenseur epternacien sauve sur sa ligne. Puis à la 90^e, Mondercange, par Ferreira, manque encore de marquer. Mais de nouveau, un défenseur dégage sur sa ligne. Ce n'est que partie remise pour le FCM, qui va marquer deux fois en prolongations. Jäger puis Winter, d'une belle frappe et d'une déviation astucieuse, feront respecter la logique. Mais qu'Echternach était n'était pas loin.

Jessy Ferreira

Stade Kuerzwenkel de Consdorf. Pelouse correcte. Arbitrage de M. Ramalho, assisté de MM. Mateos et Da Silva. 97 spectateurs payants (140 environ).

Évolution du score : 1-0 Almeida (14^e), 1-1 Jungblut csc (31^e), 2-1 Almeida (32^e), 2-2 Cerullo (52^e), 2-3 Jäger (110^e), 2-4 Winter (120^e).

Cartons jaunes : Pesch (58^e), Ribeiro (65^e) à Echternach. Thom (41^e) à Mondercange.

ECHTERNACH : Eiffes - Reis, Jungblut, Azevedo, Servais (115^e Da Cruz) - Laschette, Pesch, Houdremont - Ribeiro, Motta (62^e Barrella) - Almeida (51^e Da Silva).

MONDERCANGE : Mersch - Meurisse, Houssou (26^e Ramcilovic), Niabaly, Veiga - Jäger, Pasqualetto, Kamouni, Cerullo (88^e Ferreira) - Thom (68^e Hégué) - Winter.

Tarek Kamouni (Mondercange) : «Je tire mon chapeau à l'équipe adverse. Ils nous ont mis en difficulté en première période.»

Filippo Amodio (coach d'Echternach) : «Je suis fier de mes joueurs. Si Motta et Almeida n'étaient pas sortis sur blessure, on aurait gagné.»

VESTIAIRES

«Ils avaient le fighting-spirit»

Eder Da Silva (Schieren) : «Ils le méritent et ils sont à féliciter. On était sans doute encore fatigués des efforts consentis contre Canach, dimanche. Ce n'est pas une excuse, ils étaient plus motivés que nous.»

Sascha Apitz (Schieren) : «En coupe, si tu n'as pas le fighting-spirit, tu ne peux pas gagner. On ne l'avait pas, eux oui.»

Gilbert Da Costa Flaminio (capitaine Clemency) : «Je suis heureux, c'est une page de l'histoire du club qui s'écrit. On mérite la victoire, on a été très solidaires et au nombre d'occasions, on était aussi plus forts.»